

souplesse nécessaire, serait terrassé en route comme le piéton distrait marchant devant l'automobile.

En quatrième lieu, étant supposé qu'un jeune homme détienne les qualités voulues pour réussir dans l'étude, il lui faut encore recourir à un facteur bien important, que le vulgaire dénomme avec raison le "nerf de la guerre". Vous connaissez tous ce côté amer de l'existence de l'écolier indigent, décrite en des traits si réels par Alphonse Daudet dans "Le Petit Chose". Il devient de plus en plus vrai que la porte du succès livre difficilement passage au jeune homme pauvre dans les professions. Ajoutons tout de suite, que les exigences pécuniaires grandissent chaque jour (1).

Ces divers points considérés, il n'est donc pas aussi aisé qu'un vain peuple pense d'entrer résolument, sans embarras sérieux, dans les carrières libérales. Nous nous permettrons même ici le luxe d'un petit calcul, pour illustrer cette dernière proposition.

Voyons d'abord ce que représente, pécuniairement parlant, un cours d'études ordinaire de 8 années :

Par an.	Nombre d'années.	Total.
\$125.00	8	\$1000.00

Ajoutons-y le coût d'un cours universitaire :

Par an.	Nombre d'années.	Total.
\$300.00	3	\$900.00
\$300.00	4	\$1200.00

Avec ces montants, nous devons encore additionner divers frais d'inscription, de diplômes, d'examen, etc. ce qui atteint aisément \$300.00. Selon qu'il s'agit du Droit ou de la Médecine, il faut tenir compte d'une variante. Toutefois, dans la

(1) Tout récemment les médecins du district de Joliette ont passé une résolution pour fixer à 5 ans le terme des études médicales.—(N. DE L'AUTEUR).